

MOTION UNIVERSITAIRE

Présentée par : la F.G.E.L., l'A.G.E. de Rennes, le Cartel des E.N.S.

CONGRES DE L'UNEF - LYON JUILLET 1967

Considérant le caractère radicalement ambigu des luttes portant seulement ou principalement sur l'élargissement du recrutement universitaire ou sur l'amélioration des conditions matérielles de travail des étudiants.

De telles luttes supposent, en effet, l'existence de "besoins réels" de l'économie, d'aspirations spontanées de la masse des étudiants, de valeurs culturelles et humaines socialement neutres dont le pouvoir, par une politique régressive empêcherait la pleine réalisation.

Dans cette conception, les luttes des syndicats visent uniquement à briser ces verrous régressifs qui seraient la seule expression de la fonction de classe de l'université.

Considérant que de telles luttes n'interviennent nullement au niveau des mécanismes essentiels par lesquels l'université exerce son rôle de classe à savoir :

1° Des structures d'orientations réorganisant la formation professionnelle à des niveaux rigoureusement déterminés par la politique économique et sociale du pouvoir en fonction des adaptations que doit subir actuellement le capitalisme français ;

2° Des méthodes d'enseignement que l'on peut caractériser à l'heure actuelle :

- Par une inadaptation généralisée à la transmission d'un savoir dans la grande majorité des cas qui interdit aux étudiants d'intervenir de façon consciente dans la marche de leurs études,

- Par le développement dans un certain nombre de secteurs privilegiés (certaines grandes écoles et certains secteurs de recherche) d'adaptations limitées.

Ces adaptations limitées entrent parfaitement dans le cadre de la mise en place progressive d'une université dualiste (colloque de Caen) et du développement dans les secteurs de pointe d'une idéologie de la responsabilité, de la libre concurrence et de l'élite ;

3° Contenu de l'enseignement qui, loin de permettre aux étudiants la maîtrise théorique d'une discipline et l'apprentissage actif d'une profession, réalise la diffusion

a) D'une "formation générale" :

Ensemble hétéroclite de connaissances parcellaires qui, loin d'être le trésor commun de l'humanité, trouve son unité dans la vision de la réalité sociale qui est celle de la classe dominante ;

b) D'une "formation spécialisée » :

Visant à rentabiliser l'enseignement dans le cadre des nécessités d'adaptation dont il a été fait état plus haut.

- Le Congrès de l'UNEF souligne que les luttes syndicales menées dans le mouvement - loin de viser principalement l'accession de tous à l'université bourgeoise doivent viser à la remise en cause de la nature de l'Université et des mécanismes par lesquels elle sert les intérêts de la classe dominante.

- Le Congrès apprécie les possibilités de travail offertes par le S.N.E. Sup., sans pour cela d'ailleurs se mystifier sur les difficultés inhérentes à tout travail avec les enseignements (idéologie des professeurs, rôles dans la mise en place de la réforme, problèmes des patrons de chaire etc...) et en conséquence, demande aux différentes instances du mouvement (corpos, comités d'études, groupes d'études) de prendre toutes les initiatives susceptibles d'impulser à la base réflexions et interventions sur les mécanismes essentiels de l'université.

Extrait du fascicule intitulé Eléments pour une histoire du Mouvement Etudiant avant Mai 1968 - Centre de Coordination et de Recherche sur le Mouvement Etudiant (vraisemblablement écrit en 1970)